

jets que l'on forme, les autres en auront d'élévation, d'ambition, de grandeur, de fortune : toute ma gloire est de servir Dieu ; toute mon ambition, de le bien servir.

Telle est la grandeur d'ame où le service de Dieu nous élève, et la noblesse des sentimens qu'il inspire ; et cela dans quelque état que l'on soit. Dans quelque condition que l'on vive, on peut tenir ce langage, et s'élever à ces sentimens. Fussent-ils dans les états les plus bas, dans les conditions les moins relevées, tous peuvent aspirer à cette gloire, et consacrer ainsi l'hommage de leur dépendance, en la relevant par leur dépendance envers Dieu : son service sanctifie tout, élève et consacre tout.

Un chrétien peut servir des maîtres sur la terre ; son état l'y engage, mais la vue de Dieu l'y soutient. Un père de famille donnera à ses enfans son application, ses soins et sa vigilance ; mais, placé à la tête de tous, il se souviendra qu'il tient la place de Dieu ; il en prendra les sentimens, il en soutiendra les droits. Un fils obéit à son père ; mais dans lui il reconnoit la personne du Père Céleste, et il se souvient que son premier père c'est Dieu. Une épouse est soumise à un époux ; mais dans cet époux, elle honore, elle respecte le céleste époux de son ame. Un domestique est soumis à son maître, il le doit ; mais dans ce maître terrestre qu'il voit, il honore le maître invisible qu'il sert, et cette vue lui adoucit